MS RUDE 380

à Monsieur Audiganne
Chef de Div.n au Ministère
de l'Intérieur
à Paris

Lyon, 26 7bre 1852.

Ecrit de Prêt.

Du 28 9bre 1852
donné copie à Mr Arnaud agt de
la Soc.té de garantie soussigné a qui
concerne le piquage d'eau à partir de la page 8.

Monsieur

Je commence par me justifier du retard
de ma réponse à l'honneur de la votre en
date du 7 mre 1852. Mr Baillidier président
de la Cie de Prêts m'avait prié de ne pas
vous faire connaître mon opinion sur cette
institution avant l'impression et la distribution
de son rapport qui devait paraître fin mai
dernier, je devais compter sur cette promesse
attendu que Mr Dépalme trésorier de la Cie
de la Cie de prêts m'avait montré le
résultat de son immense immense
rectifications de compte auxquelles il y a fallu procéder
pour pouvoir parvenir à dresser
Dresser le bilan d'une manière précise.
fin mai arrivé, je fus encore prié d'attendre,
je prévenais de nouveau malgré toute la répugnance
que j'éprouvais à paraître vous oublier
complettement.

Aujourd'hui j'ai par une longue attente usé
mis de côté tous les
égards envers Mr Baillidier je suis en droit
de

MS RUDE 380

6.

Chercher à
Inutile de répéter les mêmes choses de l'indépendance
absolue qui a fleuri sous les auspices de ~~la libéralisme~~
maximes de 1830 et commencé à fructifier en 1848; rentrées
dans le cercle de l'enquête. ~~Les faits~~
~~constatent que~~ les caisses de prêts n'ont pas
délivré des esclaves, ~~mais~~ les tisserands pauvres
qui ont eu recours à ~~profité de~~ cette institution sont restés
dans le même état de pauvreté ~~lamentable~~ le travail
du tissage n'est plus crédité, ~~d'emploi~~ dans les fabriques
d'étoffes, le chef d'atelier qui ose réclamer
une avance sur façon est renvoyé à la
caisse de prêts, sur le même ton qu'on renvoie
~~ceux qui~~ au bureau de bienfaisance, ~~celui qui~~ le malheureux
qui frappe à la porte pour demander un vêtement
ou un morceau de pain.

Le défaut de notes statistiques sur les sommes
qui étaient avancées sans intérêts, ~~sans cours et station en bourse~~ par les marchands-fabricants[1]
ne me permet ~~d'affirmer~~ citer un chiffre approximatif, mais
je serais bien convaincu que la caisse prête un total
~~moins~~ annuel ~~beaucoup~~ avec intérêts etc. et
que les avances qui se faisaient à titre gratuit par les M.M. fabr.,
et ~~que~~ je ne crains pas de répéter qu'avec le prêt usuraire
a disparu le prêt gratuit et les liens qui unissaient l'obligeant à
l'obligé; ces liens sympathiques faisaient plus d'heureux
que le prétendu affranchissement opéré par les
caisses de prêts.

[1] Sans intérêts sans cours et station de bourse

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

Je ne voudrais pas terminer comme ces alarmistes qui négligent sans cesse des plaies publiques sans indiquer des moyens d'amélioration ou encore comme ces empyriques dont toute la prétendue science est puisée que le vent ; abordons les questions difficiles d'amélioration :

L'intérêt ne pourrait il pas descendre à 3% en faisant quelques économies sur l'administration ? une autre économie plus importante et facile, serait la diminution des non-valeurs, le moyen en est simple ; il n'y aurait qu'à exiger le cautionnement des créanciers que l'entrepreneur désigne, en faisant sa demande d'emprunt tels que le propriétaire, le boulanger, et le marchand d'asticots. Dans ce cas, la somme allouée à l'entrepreneur serait remise en son nom à celui qui aurait la double qualité de débiteur et créancier de l'obligation qui en prêtant, en se réservant recours contre l'emprunteur, et son cautionnaire qui s'engagerait solidairement afin de pouvoir actionner contre les deux. Le plus puissant moyen d'amélioration serait de # contractant en cas de non remboursement

encourager les communes administrées en moins deux fois par an, alors chacun de ses membres apporterait le tribut de son lumières, ainsi progressivement la caisse de prêts arriverait au rapprochement du but de son fondateur, celui d'être utile et moralisante. Dans ce projet que la caisse de prêts fut gérée à la hâte après l'insurrection de 1831 pour calmer les craintes déceptions des têtes ardentes à l'égard de tarif

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

BIBLIOTHÈQUE DE LYON

MS RUDE 380

333

Dans l'état actuel la commission d'enquête ~~administrative~~ n'administre rien, elle n'est qu'un mot n'étant jamais ~~consulté~~ convoquée que pour dire amen après l'impression du rapport du président de la commission exécutive. Après un siècle de ce genre d'~~administration~~ le crésus en serait encore où elle en est; mais elle n'aurait pas un siècle de durée si le gouvernement ne venait en aide, ~~car~~ ~~son~~ ~~trésorier~~ ~~annuel~~ ~~qui prête~~ qu'il ne perçut aucun intérêt de la somme avancée, ~~son~~ ~~déficit~~ augmente chaque jour; ~~pauvre crésus~~, pauvre crésus! ou en serait elle aujourd'hui s'il lui fallait rembourser les 150 mille francs qu'elle doit à l'état, ~~à son bienfaiteur~~ qui depuis longtemps lui prête sans intérêts? elle serait réduite à ..... Pardon au piquage d'once auquel j'ai répondu à la suite des questions posées dans votre lettre du 7 mars, 1882.

(Piquage d'once)

Mon opinion sur les nouveaux moyens de répression du piquage-d'once est bien triste en face des résultats obtenus jusqu'à ce jour. On a saisi entre un grand nombre de petits trafiquants et receleurs mais cet hiver de la pêche aux pêches car dans les ~~pays~~ poursuites contre les piquage-d'once les petites poissons seuls sont pris, les saumons et les ~~saumoneaux~~ échappent presque toujours.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS AUDE 380

334

Si j'étoies aussi instruit et aussi hardi que
infatigable
‡ M. Arnaud, dem. rue des petits pères, 10 = bien des fondateurs et encore agent de

‡ M. Arnaud, agent de surveillance de la Société de sécurité mutuelle (M. Arnaud, ~~agent de surveillance à Lyon, rue des petits pères 10.~~
je vous en dirois bien davantage. Veuillez
Croire que si vous entendiez discourir
M. Arnaud, son langage plein de franchise
et d'énergie vous précis traité des faits qui de
prime abord vous paraîtroient incroyables ;
mais son ouvrage une fois complette, vous serez
convaincu que la
plupart de ses propositions ne sont pas
Votre indignation seroit égale à votre surprise.
C'est bien déplorable.

; pour parfaitement convaincu que la piqueuse-d'once seule sont parmis parmis la piqueuse de ballots parmis ; alors

Créer mon compte je ne peux employer qu'un
langage de bibliothèque ; ainsi je crois
marchands qui font une rude concurrence par leur
confrères par le piquage de ballots. je crois que d'autre
gagnent annuellement Dorléans
la différence hygrométrique qui existe entre
la sortie et la rentrée des matières données à fabriquer. je crois que
d'autres pourront le sans gêne jusqu'à recevoir
un échantillon à chaque pièce sans inscrire son
poids au crédit du tisseur. Tous ces petits rouages
constituent divers genres de piquage-d'once imprimé

‡ dont on obtient annuellement à 2 milliards de francs

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

335

Je crois à

~~Véritable~~ diverses variétés de fraudes

le

6 prix du tissage 15 à 20 % qu'on pourrait appeler piquage du salaire soit

au dépens du coton, ~~Dans~~ les ~~ateliers~~ ~~séparés~~ pour mieux tromper

~~les~~ ~~soit de~~ raccourcir ~~en~~ sur la longueur de la pièce tissée ; enfin,

Je crois qu'il y a parcimonie perfide une fourmillière d'abeilles

rougeurs ~~accidentelles~~ qu'on pourrait appeler

la dîme perçue par certains industriels indignes

de l'honorable ~~la~~ société de négociants. ~~Ces~~ ~~parasites~~ vivent

aux dépens de leurs vigilants, qui sont leurs loyaux confrères

et leurs ouvrières ! ! ! Heureusement le bon esprit qui anime

~~la~~ ~~société~~ mutualiste lyonnaise permet d'espérer que

son influence mettra un frein à cette désastreuse

piraterie, espérons que l'exemple des premiers

mutualistes tisseurs, ils expulseront de leur sein tous ceux

qui se seraient rendus coupables de fraude envers

ceux avec qui ils sont en rapport de travail.

Espérons qu'ils s'adjoindront à un autre mutualisme

de Chefs-d'ateliers aussi désireux prouver, aussi

désireux que les mutualistes marchands pour faire

disparaître les piquage - d'once et le piquage

de salaire, plaies ~~aussi~~ honteuses que préjudiciables pour notre place.

Il y a donc deux piquages - ~~d'once~~, bien pernicieux

c'est le piquage d'once

et l'autre le piquage de ballot qui semble

enveloppé dans un mystère impénétrable à l'égal de la société de

ouvrier ~~soit~~ convaincus de détournement frauduleux

Dès ! ! Qu'un

BIBLIOTHÈQUE DE LYON

MS RUDE 380

Le porte de la prison s'ouvrent et se ferment
sur lui et pour cela il n'y ~~faut~~ pas besoin que la valeur
~~De la soustraction équivale seulement à la 10me~~ soit considérable,
~~de vol à l'hygromètre~~, une parcelle suffit pour le
faire reconduire ~~à nouveau~~ dans une cellule aussi
humide que le lieu ~~sur lequel~~ sont déposées les
sur les quelles se ~~portaient~~ perpétrait
soies de vol à l'hygromètre. ~~Dernièrement~~ un
~~prêt au pajaeer de ballots au fleuret~~
Je ne peux donc émettre des présomptions, si on il
faudrait les faire positifs: je ne peux mieux terminer
ce chapitre qu'en vous affirmant
que M. l'honorable et courageux ~~conseil~~ est le
plus ~~à~~ même le plus sûr pour vous conduire à la
vérité.

~~Concernant le tarif~~ de 1831 a-t-il fonctionné?
~~Cette~~ Telle est la question posée dans votre lettre
susmentionnée.

~~Je crois que le tarif~~ de 1831 ~~devait remédier à~~
~~l'erreur~~ de la loi de 1822, ~~mais~~ le ~~tarif~~ et établi de
~~cette~~ ~~loi~~ ~~établi~~. Le tarif de 1831 qui devait ~~tuer~~
et notamment ~~coup~~ de 1812 et ~~1814~~ autorise
comme tous ceux qui l'ont précédé s'en est ainsi
de tolérer les ~~infractions~~ contraires au droit.
De même que les marchands fabricants ne peuvent
s'opposer à une augmentation des matières premières

~~Il est bien déplorable que le gouvernement~~

~~Il est bien déplorable que l'on~~
~~se soit~~ ~~ait~~ ~~engagé~~
~~pour~~ ~~une~~ ~~chose~~
~~aussi~~ ~~écalée~~

s'emparer de lui même

Voir ci-derrière

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

11 Bis

Le tarif de 1831 inexpié de terreur. Expression
Commotion révolutionnaire telle que celle de 1830, il devait
naturellement se produire à sa suite des protections populaires
qui semblaient être quelque juste récompense accordée aux ouvriers
pour leur coopération aux trois prétendues glorieuses de juillet
Le ouvriers libéraux étaient les plus engoués du tarif,
et en 1848. les plus ardents républicains
étaient aussi les partisans de la chaîne d'asservissement appelé tarif
et invoqué au nom de la liberté. Ces deux tarifs devaient
tomber d'eux mêmes ; il en est ainsi de toutes les institutions
contraires au Droit. C'est bien déplorable que l'on se soit
entêté pour une chose impossible. De même que les marchands
ne peuvent s'opposer à l'importation des matières premières et des
femmes quand ces deux choses sont recherchées, de même les
tarifs sont impuissants pour s'opposer à la baisse lorsque la soierie et les
main-d'œuvre sont offertes. Le tarif de 1831
n'a été exécuté que pendant seulement lorsque
l'on a été exécuté que pendant seulement lorsque retour de la
Sécurité, ayant été accepté que par la peur.

1 n'étant pas nés viables

MS RUDE 380

et des facteurs qu'exige ces deux choses sont
recherchés, de leur côté les cultivateurs sérieux
que le tiers-parti sont également impuissants pour
s'opposer à la baisse lorsque les soies et les moins d'eux
abondent.

avant le malheureux de 9bre 1831, j'ai compris que
rien n'était plus illusoire que le tarif dit dans la salle
la grande salle Croisière à la r. d. qu'on présente
de 4 à 5 ou confère que je me crois sincèrement
obligé de faire connaître mon opinion sur le tarif
malgré les inconvénients auxquels je m'expose
accueilli, je répétais hautement ces paroles : oui je crois que
le tarif n'est qu'un mauvais expédient
comme
nous avons deux fois, oui je suis convaincu que
le tarif est détestable voilà
mon opinion / voilà pourquoi je n'irai pas comparer
juges incompétents combien j'aurais éloigné d'aller
plaider en faveur du tarif en présence et dans le cabinet
du Ministre Comte Cornier Perrier, moi qui
avait publiquement déclaré
tarif établi Comte Cornier Perrier découvrit une erreur ; après les
trois jours de combat qui ont ensanglanté nos rues,
le tarif était modifié d'après l'erreur de Comte Cornier Perrier
est de un sixième. Je crois sera bien gardé, surtout après
d'avoir dit à qui voulait entendre que le tarif
était impossible. J'ai donc le droit de penser que le

Si Comte Cornier Perrier avait bien voulu
pour légitimer son refus de comparaître
Nous avons pensé qu'il était
Si Comte Cornier Perrier avait bien voulu
Or comme j'étais
seul en présence de
M. Comte Cornier Perrier,
votre erreur est
démontrée.

Deux plus grattempes

Heureusement mon conscience est sans reproche
après réflection sur réélection aux
Je suis sûr de 21 années de fonctions publiques de probité
Je compte sur mes 21 années de service fonctions et de
Sans jamais avoir encensé l'idole de la popularité

Je crois devoir vous voter ce

26 9bre 1852

Vous avez besoin de connaître l'histoire des
événements de 1831.

Cf. P.S. Veuillez avoir l'obligeance de me faire
connaître le discours des Mrs de Corcelles fils
Député en 1831,
et Mr Dupin ex-secrétaire général du ministère
de Louis et la même époque

Suite

26 9bre 1852

MS RUDE 380

338

Si Vous ~~n'eussiez été tout~~ soit peu informé sur la manière dont je me suis acquitté de ma délégation auprès du Ministère, vous n'hésiteriez pas un seul instant ~~à~~ à déterminer à vous procurer d'une manière aussi gratuite dans votre cabinet littéraire ce qui me figure comme ~~un vice~~ un peu dépaysé dans le Cabinet du Ministre, c'est à dire comme un niais qui plaide en pleine audience du tribunal de Police, sans Avocat, heureusement j'ai eu mes mesures et mon honneur à l'abri de tout reproche, si au lieu d'être Chevalier, j'étais son défenseur je pourrais d'avantage plus clairement que vous avez complettement erré. Je me contente de dire en passant c'est de l'histoire à La vapeur. Maintenant, ~~Coffrez moi tout qui~~ ~~vous plaira vous serez plus à plaindre que~~ si vous voulez être bien sûr convaincu, veuillez voir l'histoire des événements de 9bre 1831, là vous verrez que si j'ai été aussi timide que vous le pensez les pages 201 et 202 ne renferment pas officiellement décernées. Si vous étiez désireux de vous édifier à bonne source Mr Didier ancien Secrétaire général du ministère de l'intérieur, Mrs de Cormenin, de Rémusat et de Tracy, Mr Michel Chevalier les pleins ne tarderont pas à vous être connus je sens que ce serait beaucoup de

mort en 1837

vouloir

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

339

Voeblèr Voces Ceevraiuce ~~Mr~~ de ceutreuère

De ce que vous avez avancé. Sores que vous vien oyez

vivement téuoigué le désir. Neanmoins, veilez Le souuenire de uex

Délégation; j'étais seul, tout seul uon confrère Bernard

uéyant pas voulu attendre béuéuience Ministérielle.

M^r de Corcellar ministre à peper auprès de lui

peser éspurer s'il était vroi que j'étais un ministre

incapable de discuter sérieusement suivant les coucuer des

employés du Ministère, après une heure et demi de

(Cette fureur ton esprit)

conférence à la quelle participèrent

de M^r de Corcellar fils M^rs Tracy et Rémusat. Ces

Messieurs pue firent des éloges qui sont un

avec votre jugement sur uon compte. M^r de Corcellar me

M Dédier Secrétaire général du Ministère de l'intérieur

me

ne dit ..... à qui Sert vous ne croiriez pas

Veuillez le consulter.

M Michel-Chevalier. Je pense encore sur éloges

Sans silence. Je préfère ceuleure que Sidney a eu des

utopistes qui ont cru au tarif de 1831 et dernièrement

au même tarif de 1848 je les ai ardument combattu

au péril et risques de uex popularité ouvrière, parceque

une conscience et

Celui qui a bons Sens et de la conscience ne doit

ne doit jamais se faire Charlatan pour être populaire.

Malgré tout bridicule avec le quel vous

étant facilement accoutumé à ce genre de procédé je suis

uiuer habillé incapable de rendre uos pas

pour uépris veuillez uie croire

Votre très humble serviteur

1. Dans sa parole qu'il me
J'habilitera et que
je serai admis auprès
de M. le Pt du conseil
des Ministres, Dans
lequel après cette promesse
un dragon grande
ordonnance n'apportait
sous pli Lui Italien
Rehabilitation.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

abordons la question d'amélioration : ——

L'intérêt ne pourrait il pas descendre à 3 % en faisant des économies sur l'administration ?

Une économie importante serait la diminution des non-valeurs, le moyen est simple, il y aurait qu'à exiger le cautionnement des principaux créanciers de l'emprunteur tels que le boulanger, propriétaire et marchand d'ustensiles, dans ce cas la somme allouée à l'emprunteur serait remise en son nom à celui qui aurait cautionné. Le plus puissant moyen d'amélioration serait de convoquer la commission administrative au moins deux fois par an, là, chacun de ses membres apporterait le bâbut de ses lumières et progressivement la caisse de prêts arriverait ~~à~~ ou se rapprocherait du but de ses fondateurs, celui d'être utile et moralisateur avant tout. Disons en passant qu'après l'insurrection de 9bre 1831, la caisse de prêts fut jetée à la hâte comme un calmant afin de consoler les tisseurs de leurs déceptions concernant le tarif, il en fut de même de la mercuriale de façons.

d.p.t

Dans l'état actuel la commission administrative n'est qu'un mot et ses membres du nullité complette, par la raison qu'elle n'est jamais consultée, elle n'est convoquée que pour dire amen après l'impression du rapport de la commission exécutive. H voir piquage. D'onze avant Le tarif.

Je réponds à une autre question : Comment le tarif de 1831 a-t-il fonctionné ?

Telle est la question posée dans votre lettre en date du 7 mars dernier. J'ai l'honneur de vous répondre que le tarif

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

Croire qu'exprès avoir attendu de mois en mois il n'est enfin permis de ne compter sur rien.

Pourquoi texte de condescendance envers M. Baltidier le Président de la commission exécutive de la caisse de prêts ? Je vais m'expliquer :

M. Baltidier c'est bien des amis de l'ordre, de ces amis avec qui j'ai législaturé

S'égaliser avec qui nous nous sommes souvent consolés et encouragés pendant les mauvais jours de 48, voilà ce qui m'a inspiré la patience d'attendre son rapport depuis fin mai dernier jusqu'à ce jour.

Aujourd'hui que les criailleries de vive la liberté agressives ne se font plus entendre, aujourd'hui que le calme a rendu la vraie liberté sous un pouvoir qui protège le droit de la propriété aujourd'hui enfin, que je me sens plus délié de mon serment envers M. Baltidier, je vais m'acquitter librement d'un devoir en vous faisant connaître conformément à ma promesse toute ma pensée sur la caisse de prêts.

Après qu'il y a plusieurs mois j'ai copié le dernier délai demandé par M. Baltidier

1°, La Caisse de prêts est nécessaire.

La caisse de prêts est nécessaire quoiqu'elle ne perçoive qu'un intérêt de 5 % vu la concurrence et stations de banque auxquels sont astreints les malheureux emprunteurs. M. Depeyre son trésorier de livre qui est l'âme de cette comptabilité

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

de 1831 enfanté mort-né de l'erreur et accepté par la peur a été enterré par le retour de la Sécurité. Le tarif de 1831 devait s'anéantir lui même comme celui de 1812; il en est ainsi de toutes les institutions contraires au droit. Les marchands-fabricants ne peuvent pas s'opposer à l'augmentation des matières premières et des façons quand ces deux choses sont recherchées. Les cultivateurs sériciens et les tisseurs sont également impuissants pour s'opposer à la baisse lorsque la soie et la main-d'oeuvre abondent.

Le pigeage d'once d'or, quartier.

Mon opinion sur les moyens de répression est bien triste en face du résultat obtenu, jusqu'à ce jour l'on a sévi contre un grand nombre de petits trafiquants, c'est l'inverse de la pêche au filet car dans le pigeage d'once les petits poissons seuls sont pris, les gros nous échappent toujours. Si j'étais aussi instruit et aussi habile que Mr Arnaud de notre ville, rue des petits-pères, 10; je vous en dirai bien long. Veuillez croire qu'il se passe des choses incroyables. Si vous passiez une heure avec Mr Arnaud vous seriez bien surpris et surtout tristement affligé; c'est bien déplorable.

Veuillez agréer mes salutations respectueuses, très respectueuses, malgré tout le chagrin que vous m'avez causé par votre tableau caricatural dans lequel vous m'avez peint sous des allures grotesques. Lors de ma délégation auprès du Ministère Casimir Périer, veuillez être convaincu que je n'ai jamais été engagé pour le tarif ni aucune autre utopie, tâchez de voir Mrs M. de Corcelles de Cucy et de Rémusat, lui de ces trois personnages se rappelera peut être de Votre conférence dans le salon de

Mr de Corcelles fils

MSRUDE380

341

ou se trouvait aussi présent Mr Orlès Dufour de Lyon.
Mr De Corcellas me témoigna le plus cordiale satisfaction,
à la fin de notre conférence il m'invita pour me faire subir un examen afin de s'assurer s'il
était vrai que le délégué des ouvriers lyonnais qui sollicitait une audience Ministérielle
était un cuistre (tel que vous m'avez peint) confirmant tous les principaux employés du ministère
puis il me donna sa parole que je serais admis. Deux heures après (Comme effectivement dans la revue de 2 mois)
un dragon en grande tenue m'apporta la réalisation de
la promesse de Mr de Corcellas, c'était l'invitation que je
désirais ardemment.

Mr Michel-Chevalier fut présent à une conférence
entre des Marchands-fabricants et votre serviteur à l'hôtel du
Rhône r. de grenelle St H. honorée se rappelera peut être que
je refusai le déjeuner avant d'être d'accord, il se souviendra
aussi que je refusai le grade de chef de section et plus
un dîner à la table de Père Enfantin et cela attendu
que je croyais que le culte catholique dans le quel j'étais
élevé ne s'y opposait.

Mr Didier alors Secrétaire-général à l'intérieur me tint
un langage dont je ne me rappelle parfaitement ; Mr. Charnier,
"Vous n'êtes pas fait pour être ouvrier, il me faut plus
"songer relever à Lyon, votre sort, celui de votre femme, et de
"vos enfants est assuré vous êtes digne d'un poste
"honorable et lucratif vous n'avez guère parler vous
"obtiendrez. Après avoir observé que je ne m'appartenais
pas, je cédai à [illegible] Mr Didier [illegible] une signification
de vive-voix de la part du président du Ministre, disant
que je n'entrerai pas dans le cabinet du Ministre par
Ministres si je refusais les avantages qui m'étaient offerts
par le gouvernement. je demandai 24 heures pour
faire mon choix et le lendemain je présentai ma
demande pour une médaille d'honneur. Mr Didier

Voir ci-dre

Charnier et les S. Simoniens

élevé

† Mme Didier était présente.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

témoigner ma surprise et mon dédain pour une chose si peu importante, mais il ne répugnera pas un mot à cette époque ; je suis bon ouvrier je peux me désintéresser parmi les miens, j'ai le bonheur d'être laborieux et très économe une femme et mes mêmes représentées sous ce double rapport ; si vous ne désirez pas de qui vive toutes les nos vieux jours, désirez de vos parents y supplément, — d'ailleurs j'espère être élu prud'homme, ce grade doit me suffire. Si contre mon attente je n'étais pas élu, alors je me rappelerai de votre bienveillance je prendrai la poste pour y répondre, pour le moment je me contente de me tenir en réserve.

Je ne me suis pas trouvé en face de M. Didier — quoiqu'il me semblait voir l'ombre de Didier fusillé — exécuté comme chef de la insurrection de Grenoble en 1816, quelques mois après l'expédition de retour composé de 800 gardes-nationaux de Lyon, tous — volontaires Rogeons dont je fis partie à Liège de 21 ans.

Enfin, il faudrait un long mémoire pour tout dire voyez l'histoire des 3 journées de 9.bre 1831 à Lyon. Deux certificats y figurent en vue hauteur je possède les originaux. Songez que je ne pouvais pas me mêler au trouble en face de M.tre moi qui l'avait combattu avant l'insurrection enfin — n'oubliez pas qu'il ne s'est présenté qu'un seul délégué — sans peur et sans reproche, c'est celui qui en comptant sur votre impartialité a l'honneur d'être

Votre très humble Serviteur

Chevrier
prud'homme

Note :
Je figure encore si M. Didier Secrétaire général était son fils, mais j'avais cette appréhension.
Oui

Reçu la Réception s. v. [illegible]

MS RUSE 380

342

Comment ~~le tarif~~ de 1831 a-t-il ~~été~~ ~~adopté~~ ? fonctionné ? —

Celle est la question posée dans votre lettre à mon adresse en date du 7 mai dernier. J'ai l'honneur de vous faire savoir que le tarif de 1831, enfant ~~né~~ mort-né ~~de~~ accepté par le peuple a été enterré dès le retour de la sécurité. Le tarif de 1831 devait ~~tuer~~ ~~a fonctionné~~ enfin ~~d'anéantir~~ lui même comme celui de 1812, il aurait ainsi de ~~toutes~~ toutes les institutions contraires au droit, ~~de~~ ~~toutes~~ ~~les~~ ~~contraires~~ que les manufacturiers ne peuvent s'opposer à l'importation des matières premières et des façons quand ces deux choses sont recherchées, les cultivateurs sériciculteurs ~~et les~~ aussi que les tisseurs sont également intéressés pour s'opposer à la baisse lorsque la soie et le mûrier d'ouvre sont offerts. —

~~J'ai~~ Celle ~~fait~~ les observations que je fis en 1831 dans une nombreuse assemblée. Je revendrai sur ~~le~~ ~~pigeage~~ d'once, de question :

~~Quel est~~ Quelle est votre opinion sur les ~~moyens~~ nouveaux ~~Vous me demandez~~ — Mon opinion sur les moyens de répression est bien basée en face ~~Mon opinion sur les moyens employés pour répression du pigeage d'once~~ ? en face des résultats ~~et trop~~ obtenus, jusqu'à ce jour bien désastreux ~~Mon opinion est pénible à exprimer~~ ~~Je~~ en face des résultats obtenus, jusqu'à ce jour bien ~~désastreux~~ contre un grand nombre de petits fraudeurs ~~contre un grand nombre de petits fraudeurs~~ ~~et un~~ ~~si~~ ~~Les~~ C'est l'inverse de la pêche au filet de mer dans le pigeage d'once les petits échappent toujours ~~poissons~~ ~~seuls~~ sont pris, ~~et~~ les saumons ~~Si~~ ~~petits aussi~~ ~~malheureusement~~ et aussi hélas ! que M. Arnaud de notre ville ~~Beaucoup~~ ~~je vous ferai part des~~ ~~certificats~~ reçus des petits pères, ~~je~~ je vous en dirai bien davantage. ~~à apporter~~ ~~concernant~~ ~~les~~ votre ~~les~~ graves erreurs Veuillez croire que ce papier des choses irrécusables, si vous pouviez une heure ~~contenues~~ dans votre ~~secret~~ sur les délégués de avec M. Arnaud vous seriez bien surpris et surtout bien convaincus. ~~de~~ 1831. En attendant, j'ai l'honneur d'être Cet hiver fâcheux déplorable. Votre ser[illegible]

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Veuillez agréer une salutation respectueuse, très respectueuse
malgré tout le chagrin que vous m'avez causé par votre ridicule
Caricatural dans lequel vous m'avez peint lors de ma
délégation auprès de Mr Le Ministre Casimir Perrier,
Veuillez bien croire être convaincue
et plus tard le vous prouverai que je n'ai jamais
été engagé pour le tiers ni aucune autre etrapé, tâchez de
voir Messieurs de Corcelles, de Cuzy et de Rémusat ces trois
personnages se rappelleront peut être de notre conférence dans le
salon de Mr de Corcelles, où assistaient Mr Jules Dufaure de Lyon Mr Michel-Chevalier
et Durand Mr Didier qui sous le Ministère Casimir Perrier était
Secrétaire général de l'intérieur
Mr Casimir Perrier si j'ose peut être entre ces Messieurs un passage

Le Dernier me disait en propres faits claire que je n'étais pas
fait pour être ouvrier inutile de parler : il ne faut plus
songer à retourner à Lyon vous n'êtes pas fait pour être ouvrier
vous êtes digne d'un sort honorable et lucratif, vous n'avez qu'à
parler le sort de votre femme et vos enfants est assuré. Je crus
devoir me retirer dans mon ménage et mon humble position
d'artisan alors Mr Didier me fit cette réplique : peut être vous n'avez pas
pas assez réfléchi sur la singulière position ou vous êtes placé
songez que je crois devoir vous dire que c'est de la part de Mr Le Ministre
que je vous fais ces offres et si vous méprisez le gouvernement
en refusant de pareils avantages vous ne serez pas admis dans le
cabinet de Mr Le président du conseil des ministres salon je demandai
24 heures de réflexion. Le lendemain je présentai la demande d'une
médaille d'honneur — pour quelle signification ? je ne le sais
tout sont les autres attentats que vous vouliez
Vous devez voir que je n'avais rien de ce grotesque
embarras la meilleure preuve de l'insignifiance de vos
renseignements c'est que nous étions deux délégués Bernard et
Chartier votre seul à paraître et votre serviteur seul se
présenta et fut admis en audience de Ministre, Bernard était parti
depuis dix jours après son arrivée à Paris.

Veuillez agréer mes salutations respectueuses, très respectueuses
malgré tout le chagrin que vous m'avez causé par votre ridicule
Caricatural dans lequel vous m'avez peint lors de ma
délégation auprès de Mr Le Ministre Casimir Perrier,
Veuillez bien croire être convaincue
et plus tard le vous prouverai que je n'ai jamais
été engagé pour le tiers ni aucune autre etrapé, tâchez de
voir Messieurs de Corcelles, de Cuzy et de Rémusat ces trois
personnages se rappelleront peut être de notre conférence dans le
salon de Mr de Corcelles, où assistaient Mr Jules Dufaure de Lyon Mr Michel-Chevalier
et Durand Mr Didier qui sous le Ministère Casimir Perrier était
Secrétaire général de l'intérieur
Mr Casimir Perrier si j'ose peut être entre ces Messieurs un passage

Le Dernier me disait en propres faits claire que je n'étais pas
fait pour être ouvrier inutile de parler : il ne faut plus
songer à retourner à Lyon vous n'êtes pas fait pour être ouvrier
vous êtes digne d'un sort honorable et lucratif, vous n'avez qu'à
parler le sort de votre femme et vos enfants est assuré. Je crus
devoir me retirer dans mon ménage et mon humble position
d'artisan alors Mr Didier me fit cette réplique : peut être vous n'avez pas
pas assez réfléchi sur la singulière position ou vous êtes placé
songez que je crois devoir vous dire que c'est de la part de Mr Le Ministre
que je vous fais ces offres et si vous méprisez le gouvernement
en refusant de pareils avantages vous ne serez pas admis dans le
cabinet de Mr Le président du conseil des ministres salon je demandai
24 heures de réflexion. Le lendemain je présentai la demande d'une
médaille d'honneur — pour quelle signification ? je ne le sais
tout sont les autres attentats que vous vouliez
Vous devez voir que je n'avais rien de ce grotesque
embarras la meilleure preuve de l'insignifiance de vos
renseignements c'est que nous étions deux délégués Bernard et
Chartier votre seul à paraître et votre serviteur seul se
présenta et fut admis en audience de Ministre, Bernard était parti
depuis dix jours après son arrivée à Paris.

MSRJDE380

528

nées fait voir des comptes courants dont les intérêts ~~mis au~~ accumulés ~~débit des intérêts~~ ~~unpaid~~ pendant un certain nombre d'années s'élevaient à une proportion incroyable 40 à 50 %.

2°, La caisse de prêts est plus utile aux marchands-fabricants et aux chefs-d'ateliers ~~dont les besoins leur permettent de recourir à un emprunt~~, qu'aux chefs-d'ateliers aisés; voici comment:

Avant la caisse de prêts les marchands fabricants faisaient des avances à des chefs-d'ateliers connus pour être laborieux et ceux dans les moments d'activité ou le métier était rare, très souvent les ~~commis~~ commandes d'étoffes se retardaient avant que les tisserands aient pu ~~le tour de~~ s'acquitter des avances leur faites payable par la fabrique des marchands faisant. alors les marchands avaient donc intérêt ~~de continuer les~~ maintenir autant que possible l'ouvrage ~~des~~ aux ouvriers leurs d'ateliers afin de rentrer dans leurs fonds. Depuis la caisse de prêts l'on comprend que les marchands fabricants n'ayant plus un intérêt direct

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

MS RUDE 380

4.

à donner la préférence aux tisseurs le plus pauvre il résulte que les chefs-d'ateliers aisés sont préférés, le rapport avec ce dernier étant plus facile en ce qu'il ne sont jamais obligés de réclamer des avances qu'ils n'ont pas fait sur le métier et mises laissent accumuler la façon de plusieurs pièces ensemble pour prendre d'argent au comptoir de la fabrique ; troisième par ses fréquentes et minutieuses demandes sur fr. le malheureux oblige le ménagement très attentivement de s'occuper, à veiller scrupuleusement sur ses comptes afin de ne pas s'égarer à devenir son créancier, (D'ailleurs sur façon être une créance souvent difficile à recouvrer parce que les caisses de prêts opposent leur priorité sur le travail de l'emprunteur hypothécaire avant les créances ultérieures des autres inscrites après le caisse de prêt. Enfin, je crois affirmer qu'il y a un certain nombre de chefs même qui refusent) qui ne se soucient guère d'occuper les tisseurs endettés à la caisse de prêts. Avant l'institution de la caisse, bonifié, fort à vue dans des temps prospères des chefs d'ateliers simuler la gêne dans des temps propices qui simulaient la misère pour obtenir une forte avance sur façon et cela pour s'assurer l'ouvrage en cas de cessation de travail ; ce léger sacrifice d'amour-propre a souvent produit le résultat attendu.

Antérieurs, qui précède.
Postérieur qui est d'après ; qui est derrière.
Ultérieur, qui est au delà qui vient après.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Archives départementales de la Haute-Garonne

MS RUDE 380

330

Je ne prétend pas conclure que le caisse de prêts ait rendu aucun service, loin de là; elle a versé la resolution de secours dans quelques familles d'artisans malheureux, mais qu'est-ce en comparaison des avances qui étaient faites par les Marchands-fabricants? Mais dira-t'on les ~~tisseurs étaient~~ les obligés, les esclaves de ceux qui leur avaient fait des avances? eh! non, — cette une erreur qui trouve sa place à coté de ~~tout~~ d'autres ~~sont le~~ expressions tout aussi barbares de même genre. Celui qui oblige s'attache à celui qu'il a obligé, s'il est payé ~~s'il est~~ parmi les obligés il y a des orgueilleux ~~de~~ ingrats il s'en trouve toujours un nombre suffisant pour conserver au bienfaiteur le feu sacré de bienveillance de ses semblables. Avant ~~former~~ l'étoffe de l'indépendance absolue ~~d'un~~ voyait des généalogies de M^ds fr. tirées avec des familles d'ouvriers par des liens de la grande famille industrielle et l'on entendait dire avec sympathie, avec un noble orgueil d'extraction: mon père travaillait pour le père de mon marchand et quelques fois: mon grand père travaillait pour le père [illegible] mon marchand fr. qui nous occupe! Même fierté du principe de stabilité à l'égard de l'atelier de famille, exprimé par ces mots: Il y a vingt ~~ans~~ trente quarante ans que nous habitons dans la même maison. ~~Cet~~ ~~Ici~~ ainsi toujours le même alléage sympathique de deux générations familiales celle de propriétaire unie à celle des locataires

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON